

## "2012" : conservatisme du film catastrophe

LE MONDE | 10.11.09 | 17h03

**L**a nouvelle fiction millénariste de Roland Emmerich (déjà auteur d'*Independence Day* qui voyait la Terre mise à mal par des Martiens et du *Jour d'après* qui prévoyait le même sort à celle-ci à la suite de divers désastres météorologiques) confirme, une fois de plus, le caractère essentiellement conservateur du film catastrophe hollywoodien.

Ici, les scénaristes ont imaginé qu'une suite d'éruptions solaires auront, d'ici quelques années, comme effet de détruire l'écorce terrestre, provoquant tremblements de terre et raz de marée jusqu'à destruction quasi totale de la planète. Les dirigeants des pays riches tentent de conjurer la catastrophe en construisant, en secret, des arches flottantes susceptibles de sauver du désastre la crème de l'humanité, c'est-à-dire les hommes de pouvoir et les gens très riches.

Les effets numériques permettent désormais d'impressionnantes, et parfois plastiquement belles, images de destruction générale. Les immeubles s'abîment dans des gouffres sans fond, la terre s'entrouvre, les océans débordent.

C'est le principal atout d'un film dont le scénario, selon une sorte de darwinisme impitoyable et ridicule, s'amuse pourtant à éliminer, systématiquement, tous les individus ne répondant pas aux qualités déterminées par les liens du sang ou du mariage pour former d'exemplaires familles. La violence des situations est ici rendue dérisoire à la fois par la quantité (4 milliards de morts en deux heures) et par une mièvrerie psychologique et sentimentale.

[http://www.lemonde.fr/cinema/article/2009/11/10/2012-conservatisme-du-film-catastrophe\\_1264897\\_3476.html](http://www.lemonde.fr/cinema/article/2009/11/10/2012-conservatisme-du-film-catastrophe_1264897_3476.html)

## 2012

(Figaroscope) - 10/11/2009 | Mise à jour : 18:06



Le 21 décembre 2012, ce sera la fin du monde selon le calendrier maya et plusieurs cultures et religions. Seuls une poignée d'initiés pourront sauver leur existence. Le romancier Jackson Curtis réussira-t-il à sauver sa famille ?

Critique

Véritable grand huit, haletant et tendu, le troisième film post-apocalyptique de Roland Emmerich (après *Le Jour d'après* et *Independence Day*) offre une relecture musclée de l'arche de Noé. On reste accroché à son siège durant 2 h 40.

<http://www.lefigaro.fr/cinema/2009/11/11/03002-20091111ARTFIG00018-2012-.php>

L'EXPRESS.fr  culture

## 2012, Roland Emmerich puissance 10

Par Julien Welter, publié le 11/11/2009



Le film catastrophe est un genre prisé à Hollywood. On y a détruit des bateaux, des immeubles et même Los Angeles. Autant dire de la gnotote en comparaison du programme de *2012* : la fin du monde, rien de moins. Roland Emmerich part d'une théorie scientifique (l'influence des éruptions solaires sur le noyau terrestre) et lance son héros dans la plus grande course d'obstacles de tous les temps : pour sauver sa famille, il devra éviter les tremblements de terre, conduire au milieu d'immeubles qui s'écroulent et piloter un avion dans des failles gigantesques. Et ce n'est que la première demi-heure ! Certes, les personnages et le scénario sont moins spectaculaires que les effets spéciaux, mais *2012* remplit son office : faire mieux que ses prédécesseurs. De cette ambition découlent d'ailleurs un second degré et un humour noir réjouissant. C'est vrai, l'option sous-texte religieux de l'histoire n'est pas la meilleure partie du film mais, après tout, quoi de plus normal lorsqu'on donne à voir un déluge aux proportions bibliques.

[http://www.lexpress.fr/culture/cinema/film-en-salle/2012-roland-emmerich-puissance-10\\_827421.html](http://www.lexpress.fr/culture/cinema/film-en-salle/2012-roland-emmerich-puissance-10_827421.html)



**Critiques : 2012**

en salle le 11 Novembre 2009

**La critique du NouvelObs** ★ ★ ★ ★

Selon une prophétie maya, notre monde devrait disparaître le 21 décembre 2012, à la suite d'un brusque changement de l'axe de rotation du globe terrestre. De cette divagation paranoïaque le cinéaste germanique tire le point de départ de ce très long film catastrophe où une poignée d'humains vont tenter de rejoindre des arches construites en secret pour sauver hommes politiques et milliardaires. Emmerich revisite sans originalité les grands classiques du genre.

Xavier Leherpeur

<http://cinema.nouvelobs.com/critiques/120663>